
Et l'avocat d'improviser le quatrain suivant, qu'il chanta d'une voix railleuse :

J'ai lu dans les livres
Que les gens d'esprit,
Sitôt qu'ils sont ivres,
Sont bien mal appris.

La rime était sacrifiée, mais le coup portait. Tous les convives répétèrent en chœur l'improvisation du jeune homme.

Paul de Musset comprit qu'il est sage de mettre une sourdine à sa voix quand on traite les gens de Hurons.

Du reste, à part ces légères discordes, les châtelains de l'Orléanais n'eurent qu'à se louer de leur séjour dans les Vosges et de l'accueil hospitalier qu'ils y reçurent. Chacun donnait des fêtes et des bals en leur honneur. Mademoiselle de Musset, douce, bienveillante et spirituelle, grondait ses frères et les empêchait de froisser l'amour-propre de leurs hôtes.

L'auteur de *Rolla* n'assistait point au dîner des Hurons. Il était parti, la veille, pour Plombières.

Entre deux bains il courtsa très-assidûment mademoiselle de la B***, la délicieuse fille du préfet des Vosges. Elle semblait très flattée des hommages du poète, et l'on pensait que tout ceci allait se dénouer par un mariage; mais Alfred de Musset, gentilhomme avant tout, craignit de manquer à une promesse d'honneur qu'on exigeait de lui.

Il garda ses habitudes favorites et sa liberté.

Ces habitudes contractées dans le travail, et qu'on avait raison de trouver inutiles et dangereuses dans le repos, empêchèrent M. de Musset d'accepter la main d'une autre jeune personne, dont les qualités et le cœur eussent été pour lui un trésor. Il a passé devant l'ange gardien de son génie sans le reconnaître.